

Les premiers mots de l'Évangile de Jean, qu'on appelle le Prologue, sont une annonce d'une densité et d'une profondeur spirituelle inégalée. Chaque phrase, chaque bout de phrase devrait conduire à une prière méditative voire extatique tellement la vérité théologique, c'est-à-dire sur la nature de Dieu, est ici exprimée de manière quasi parfaite. Totalement inspiré, l'évangéliste Jean a su formuler, autant que faire se peut avec des mots humains, l'être de Dieu et l'acte d'Incarnation. Bien sûr, ce langage, comme tout langage, car inscrit dans une culture bien particulière, nécessite d'être explicité, d'être défini correctement, d'être replacé dans son contexte, et donc d'être aussi, au fil du temps, actualisé. C'est le travail de l'exégèse, étude de la Bible, et de la théologie, étude du langage sur Dieu, qui nous permettent d'entrer, génération après génération, dans la puissance de ce texte. Doit-on, pour autant, faire des études pour comprendre ce passage ? Pas nécessairement, car c'est d'abord l'Esprit Saint qui est le meilleur traducteur et interprète de l'Écriture. Il s'agit donc, en premier lieu, de demander la lumière de l'Esprit Saint et de lire l'Évangile d'une manière priante, ce qui n'empêche pas ensuite, d'étudier le texte avec l'apport de la littérature et de l'histoire.

Un bon exercice pour ce temps de Noël serait peut-être de relire chaque jour à notre réveil, notre coucher ou pendant notre prière ce Prologue de Jean – ce qui était le cas au début de chaque messe autrefois. Pourquoi pas l'écrire nous-mêmes sur une feuille ou en faire un tirage papier que nous pourrions déposer en évidence ou avoir sur soi. Nous plongerions ainsi de plus en plus dans ce trésor de la Révélation et nous mesurerions, quoique faiblement à notre échelle, l'amour déployé par Dieu pour venir à nous. Car, je le répète, chaque expression nous révèle quelque chose de la nature de Dieu, de la nature de Celui qui s'est fait chair, qui est venu vivre, tel un homme véritable, au milieu de nous.

Revenons, brièvement, au mot « le Verbe », issu du latin *Verbum* mais surtout tiré du grec « *Logos* » car la version que nous avons des évangiles est écrite en grecque. Dans la Bible, Dieu prend l'initiative de s'adresser aux hommes, de leur parler. La Parole de Dieu émane de Dieu lui-même et produit ce qu'elle annonce. Pensons simplement au récit de la Création. Comprenons aussi que l'expression « le Verbe » doit être entendu comme l'expression « la Parole » avec une majuscule car renvoyant à Dieu lui-même. Et c'est cette Parole créatrice et libératrice qui prend chair, c'est-à-dire s'incarne et devient homme pour, en épousant la nature humaine, lui conférer ensuite la nature divine. La Parole de Dieu révèle la nature complète de Dieu, et cette Parole s'incarne pour devenir l'homme Jésus, Lui qui nous révèle le Père par le don du Saint Esprit, et dont les paroles ont des effets inédits. Au final, il reste à adorer, seule attitude digne envers Celui qui, pour nous et notre salut, s'est fait chair.